

THERESE de LISIEUX. BIOGRAPHIE BRÈVE 3. DECEMBRE 2023

3) Déracinement d'Alençon à Lisieux : novembre 1877-- octobre 1881

« Louise (Marais, la bonne), voyant Céline et moi, dit : 'Pauvres petites, vous n'avez plus de mère'. Alors Céline se jeta dans les bras de Marie disant : 'Eh bien ! C'est toi qui sera Maman.' « Moi...je me tournai vers vous, ma Mère, je me jetai dans vos bras en m'écriant : « *Eh bien ! Moi, c'est Pauline qui sera Maman !* » (Thérèse s'adresse à sa sœur Pauline devenue Mère Agnès, sa prieure au Carmel). La mort de sa mère allait occulter les premiers souvenirs d'enfance de Thérèse, synonymes pour elle de « *sourires et des caresses les plus tendres* ». Zélie est née Guérin, or la famille Guérin avait, avant même la mort de Zélie, proposé à la famille Martin de quitter Alençon pour venir habiter Lisieux. Aussi, quelques jours après l'enterrement de Zélie, Louis prit la décision de déménager, après avoir consulté ses filles, car il ne voulait pas leur imposer le même sacrifice qu'il ressentait pour lui-même (à cause de ses attaches amicales et de sa pêche à Alençon...)

Thérèse dira plus tard : « *C'est à partir de cette époque de ma vie qu'il me fallut entrer dans la seconde période de mon existence, la plus douloureuse des trois, surtout depuis l'entrée au Carmel de celle que j'avais choisie pour ma seconde 'Maman'. Cette période s'étend depuis l'âge de quatre ans et demi jusqu'à celui de ma quatorzième année.* »

Lisieux (12.500 habitants) était une ville moyen-âgeuse, et militaire, devenue industrielle (12 filatures de laine et 13 de tissages) avec une certaine misère sociale (chômage, alcoolisme, prostitution, tuberculose). De nombreuses communautés religieuses y existaient dont une abbaye de bénédictines Notre Dame du Pré fondée en 1046 un Carmel fondé en 1838. L'oncle Isidore Guérin a visité 25 maisons à louer, il a fini par trouver une maison à 2 étages assez spacieuse pour y loger Louis Martin, 54 ans, et ses 5 filles, toutes encore mineures. Il se consacre entièrement à leur éducation. La maison comprend un Belvédère à 4 fenêtres où le père se retirera souvent pour méditer, écrire et prier face à un vaste paysage. Louis n'achète pas les « Bissonnets » (son vrai nom, devenu pour les filles « Les Buissonnets »), mais il signe un bail de location et vend son fond de commerce de point d'Alençon, ce qui assure à la famille des revenus suffisants. Thérèse était heureuse d'avoir 2 « petites cousines si gentilles » âgées de 11 et 7 ans. Mais Thérèse n'a pas fait le deuil de sa mère. Elle se raccroche de toutes ses forces à son père, pour qui elle éprouvait une véritable vénération. Elle dira de lui un jour : « *Il semblait déjà ne plus tenir à la terre, tant son âme aimait à se plonger dans les vérités éternelles.* » « *Ton cœur est plus que paternel. / Un doux rayon de la Patrie / L'a fait devenir maternel.* » Louis l'appelle « Petite reine », « Petit loup gris », « Hanne-ton blond », « Orpheline de la Bérésina ». Thérèse l'accompagne à la pêche sur les rives de la Touques, elle va le rejoindre au Belvédère. Lors des veillées, le papa leur récite des poésies, chante des airs d'autrefois, lit une vie de saint. Thérèse était déjà portée à faire oraison à l'imitation de son père : « *Nous montions pour faire la prière en commun et la petite reine était toute seule auprès de son Roi ; n'ayant qu'à le regarder pour savoir comment prient les saints.* » Thérèse eut un jour la vision prémonitoire de la maladie neuro-psychique de son père en voyant un homme à la tête voilée traverser le jardin...

Louis a confié à Pauline (qui a 16 ans à son arrivée à Lisieux) le rôle d'institutrice de Thérèse ; elle prend son rôle très au sérieux. Thérèse a décrit ce que furent ses 4 années d'école en famille : « *Le premier mot que je pus lire seule fut : 'Cieux'. Ma chère marraine se chargea des leçons d'écriture et vous, ma Mère (c-à-d Pauline), de toutes les autres...Le catéchisme et surtout l'histoire sainte avaient mes préférences, je les étudiais avec joie, mais la grammaire a fait souvent couler mes larmes.* » Thérèse fera longtemps des fautes d'orthographe. Mais l'enseignement reçu aura donné à Thérèse un bon niveau pour suivre en classe à partir de ses 8 ans et demi. Pauline lui a appris aussi l'art du théâtre et ses déguisements, ce sera utile à Thérèse plus tard au sein du Carmel.

